

QUAND DIEU S'ABSENTE

ILS ATTENDENT LEUR MAÎTRE À SON RETOUR DE NOCES

Restez en tenue de service, et gardez vos lampes allumées. Soyez comme des gens qui attendent leur maître à son retour des noces, pour lui ouvrir dès qu'il arrivera et frappera à la porte. Heureux les serviteurs que le maître, à son arrivée, trouvera en train de veiller. Amen, je vous le dis : il prendra la tenue de service, les fera passer à table et les servira chacun à son tour. S'il revient vers minuit ou plus tard encore et qu'il les trouve ainsi, heureux sont-ils ! Lc.12,35-38

VOICI une parabole qu'il faut entendre comme une des plus étranges paroles énigmatiques du Christ. Elle insiste sur l'imprévisibilité du retour de Dieu, le maître de la vie. Dieu serait donc en voyage ! Il s'est absenté, laissant l'humanité dans une nuit obscure, demandant à ses serviteurs de garder les lampes allumées, car il y a danger de sombrer dans la folie de l'abîme de l'abandon.

MAIS on peut se demander, où est-il allé ? À quelle noce est-il convié ? Ceux qui ont le courage de lire l'Écriture découvrent dans le livre dernier cette énigmatique parole : « Heureux ceux qui sont invités aux noces de l'Agneau ! » Ap 19,9.

IL Y A UN LIEU que Dieu n'a jamais déserté dans notre si fragile humanité, car il a rendez-vous au lieu de la grande épreuve, là où se concentrent toutes les folies humaines : le lieu du crâne, le Golgotha, un vendredi après-midi à trois heures. C'est là, dans la nuit, quand le rideau du Temple se déchire qu'il est venu aux NOCES DE L'AGNEAU. C'est dans ce lieu d'abîme de l'absence et du silence le plus ténébreux qu'il s'est couché sur un étrange lit nuptial : le bois de la croix. C'est là en silence expirant aux tourments d'angoisses qu'il est venu entendre avec justesse un déchirant cri : « Eloi, Eloi lama sabaqthani ? Mon Dieu, mon Dieu pourquoi m'as-tu abandonné ? » Mc 15,34. Le cinéaste Martin Scorsèse, dans un film très contesté : LA DERNIÈRE TENTATION DU CHRIST, a remarquablement traduit par un traveling circulaire l'épreuve du Christ dans sa solitude abyssale en croix en la faisant pivoter sur elle-même avec une telle violence que le spectateur est pris dans le tourbillon d'un vertige...

LES NOCES DE L'AGNEAU célèbrent l'amour donation sans aucune retenue. Ils subvertissent tous nos amours impossibles car toujours, englués dans ce besoin narcissique de reconnaissance. Ce



jour-là, le Fils de l'homme, parole faite chair, nous donne d'entendre le silence divin pour ne plus confondre dans le magma de nos croyances le sentiment océanique de l'absence de Dieu avec le sentiment de son inexistence. Ce n'est pas parce que Dieu ne nous répond pas qu'il faut conclure qu'il n'existe pas. Il est une donation d'amour qui se consume en silence sur la croix.

LA BEAUTÉ des Évangiles nous offre « une Limpudence d'énoncer pour un dépassement de soi » selon cette si belle expression de Julia Kristeva. Les paraboles véhiculent une insondable potentialité pour que nous puissions sublimer notre humanité même lorsqu'elle s'abîme en d'obscurs silences. L'humanité christique lorsque nous la laissons surgir des Écrits nous donne de sublimer nos lieux les plus désertiques et nos silences peuvent cacher une invisible présence... même s'il faut attendre le troisième jour.

A.W.